

Un programme pour diminuer les comportements agressifs

La Fondation Trillium financera la production et la distribution d'un DVD de formation en français



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 12 novembre 2008 à 23:59

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Les élèves francophones bénéficieront bientôt d'un nouvel outil pour approfondir leurs connaissances dans le cadre du programme Racines de l'empathie, qui vise à réduire l'agressivité chez les écoliers en améliorant leurs compétences sociales et émotionnelles et en leur apprenant l'empathie. La Fondation Trillium de l'Ontario a octroyé 106 000\$ au programme, vendredi, afin de produire et distribuer un DVD de formation en français.

Les élèves anglophones bénéficient déjà de cet outil. Le programme a été initié à Toronto en 1996 et est offert partout au pays, ainsi qu'aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Il s'adresse aux élèves de maternelle à la 8e année et vise à «améliorer les compétences sociales et affectives des élèves afin de réduire la violence et les comportements agressifs», selon la représentante de *Racines de l'empathie*, Stephanie Baptist.

Le programme comprend 27 leçons, divisées en neuf thèmes. Une maman et son bébé sont présents lors de chaque thème et les élèves suivent sa croissance tout au long du programme.

Les thèmes sont : la rencontre du bébé, les pleurs, le soin et l'équipement du bébé, les émotions, le sommeil, la sécurité, la communication, qui suis-je? et au revoir.

Des études menées par le gouvernement du Manitoba ont démontré que les résultats durent même jusqu'à trois ans après le programme.

«Les études ont démontré que les résultats sont les mêmes entre les garçons et les filles et qu'il y a une augmentation du comportement social et une diminution du comportement agressif», explique Stephanie Baptist.

Le programme a vu le jour lorsqu'une enseignante de maternelle, Mary Gordon, la présidente actuelle et fondatrice du programme, a remarqué que lorsque des élèves étaient préparés pour réussir, déjà d'autres élèves étaient blessés. Elle a compris que le rôle parental était très important.

«Nous voulons former des citoyens responsables et des parents capables de répondre aux besoins de leur enfant», indique Mme Baptist.

La priorité de *Racines de l'empathie* est maintenant de communiquer avec les trois conseils scolaires francophones d'Ottawa qui n'ont pas adhéré au programme avec l'aide de leur partenaire, le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Le nouveau DVD devrait être disponible à la rentrée 2010.

monvolant.
cyberpresse.ca

ESSAIS | TECHNO | GUIDE ET CONSEILS | ACTUALITÉS

- ▶ **Volkswagen Passat CC: une question de style**
- ▶ Honda Accord-Mazda 6: la 6, d'accord?
- ▶ Lincoln MKS: la résurrection?

cyberpresse.ca

Publié le 13 novembre 2008 à 04h59 | Mis à jour à 04h59

Le cours de religion



Pierre Foglia
La Presse

Pas d'accord avec mes nombreux collègues qui ont planté Mario Dumont parce qu'il dénonçait le nouveau cours d'éthique et de culture religieuse.

Ce n'est pas parce que M. Dumont dit n'importe quoi avec son sapin de Noël que ce cours d'éthique et de culture religieuse est idéologiquement innocent. Si ce n'est pas une manière détournée d'imposer le multiculturalisme à la Trudeau, comme l'a très maladroitement exprimé M. Dumont, ce programme est clairement communautariste. Et le communautarisme aussi a son petit catéchisme.

Communautarisme: patchwork de communautés distinctes, surtout religieuses, sans le projet qu'elles en viennent à former une seule communauté (culturelle bien sûr).

Je veux bien que le nouveau cours d'éthique et de culture religieuse soit hautement pédagogique. Je ne doute pas de la qualité de son contenu et de la compétence de ses profs. Cela ne l'empêche pas d'être anti-laïque, sans que les laïcs ne s'en soient offusqués, ce qui m'énerve beaucoup d'ailleurs. Dormez-vous?

Sauf erreur, l'Église catholique (sauf les ultras comme le cardinal Ouellet et les parents qui mènent actuellement la mutinerie) était en faveur de ce cours d'éthique et de culture religieuse, elle (l'Église catholique) a participé à son élaboration et contribué à son instauration. On peut se demander pourquoi. Pour faire le choix moderne de l'éducation plutôt que du prosélytisme? Moi, parce que je connais bien les jésuites, je dis que c'était surtout pour sauver le cul du petit Jésus à l'école. Mieux valait partager le cours de religion avec les petits musulmans, les petits juifs et les petits born again haïtiens que pas de cours de religion du tout.

J'en parlais avec un ami il n'y a pas cinq minutes.

Qu'est-ce tu fais?

Ma chronique.

Sur quoi?

Je le lui dis. Alors lui: Je crois que t'es largement dans les patates. Et de me donner l'exemple de son fils de 11 ans: en quelques mois, ce cours-là en a déjà fait un parfait athée.

Tant mieux. Mais ça m'étonnerait fort que ce soit le cours lui-même. T'es sûr que c'est pas toi? Ou le prof? Anyway, je maintiens qu'il y a quelque part dans l'instauration de ce cours d'éthique et de culture religieuse le projet de préparer pour les communautés religieuses, très présentes dois-je vous le rappeler dans la cour de l'école, de préparer le terreau où elles pourront planter leurs petites croix.

Non, ça n'a strictement rien à voir avec les sapins de Noël. Mais ça a peut-être quelque chose à voir avec le voile à l'école, avec les lieux de prière que réclament certains. Un cours de religion à 11 ans? Come on. Un petit cours de géographie peut-être? Une dictée? Un peu d'anglais?

Nota bene: Si vous venez de lire que je défendais M. Dumont, c'est pas bien grave allez, j'ai l'habitude. LES RHINOCÉROS - Postes Canada installe depuis plusieurs semaines des boîtes postales communautaires (on n'en sort pas!) sur les chemins de campagne.

J'ai d'abord compris que c'était par économie. Le courrier coûterait moins cher à distribuer dans ces regroupements de boîtes.

Sauf qu'on m'a laissé la mienne. Mes voisins aussi ont pu garder la leur. Sauf le troisième, septième et le neuvième voisin plus loin sur le chemin. Eux, leur courrier ne sera plus distribué à leur porte. On leur a remis deux petites clefs pour des cases au regroupement de boîtes communautaires, regroupement situé à environ un kilomètre. On s'est gratté la tête. Pourquoi eux et pas nous? C'est pas pour me vanter, c'est moi qui ai deviné le premier: leur boîte à malle était mal située, dans un tournant, au bas d'une pente, à une croisée de chemins. La voilà la raison, la sécurité.

L'autre grande maladie de ce pays: l'obsession sécuritaire.

La statistique étonnera, depuis l'invention du timbre-poste, il s'est tué moins de facteurs sur mon chemin que de rhinocéros. En 1951, un rhinocéros échappé d'un zoo en représentation à St. Albans a été retrouvé et abattu à moins d'un kilomètre de mon domicile. Pour ce qui est des employés de Postes Canada, j'ai vérifié, aucun facteur n'a jamais été abattu sur mon chemin. Ni fauché par un camion en déposant son courrier dans une boîte située dans un tournant ou dans le bas d'une côte.

Mais vous avez raison, on ne saurait être trop prudent. Je vais de ce pas tendre quelques pièges à rhinocéros dans mon bois.

P'TITS COMIQUES - Des fois, pas souvent, des fois. Vous êtes très drôles. Tiens, sur l'économie, cette magistrale leçon de Ghislain Nadeau: Si vous devez un million à la banque, vous avez un problème. Si vous devez 100 millions à la banque, c'est la banque qui a un problème. Si vous devez 10 milliards à la banque, y'a pas de problème: l'État va payer.

Tiens, sur la culture, de Yvonne Dolbec, ce slogan que je ferais bien imprimer sur un t-shirt: Support bacteria. They are the only culture we have.

Tiens, sur les vieux, de Valérie Dessureault-P, vétérinaire je crois, bien: Stagiaire, j'ai eu la joie d'avoir un vieux pour mentor. Il me trouvait stupide. Ne répondait pas à mes questions, se foutait de moi. La meilleure des écoles.

Aujourd'hui je m'en ennuie d'autant plus que, vous ne me croirez peut-être pas, je n'ai aucun vieux dans mon entourage. Pas de grand-père, rien. Savez-vous, monsieur Foglia, si ça se loue, un vieux? Un vrai. Qui râle. Qui radote. Qui chicane. Qui connaît tous les vieux trucs et ignore tous les nouveaux. Un vieux con, quoi.

Laissez-moi quelques jours madame, je connais peut-être quelqu'un qui pourrait vous dépanner.



cyberpresse.ca

Publié le 13 novembre 2008 à 06h50 | Mis à jour à 06h56

Dumont lance une nouvelle salve contre la réforme



Photo La Presse Canadienne



Martin Croteau
La Presse

(Québec) Le système d'éducation québécois a «programmé des enfants à l'échec», a dénoncé Martin Dumont, hier, dans une nouvelle charge contre la réforme.

«S'il y a plus d'enfants aujourd'hui qui sont répertoriés comme des élèves en difficulté, ce n'est dans le code génétique des Québécois qui y a eu un problème, a-t-il affirmé. C'est dans le système, les gaffes du système.»

Le chef de l'ADQ a lancé cette nouvelle salve lors d'une visite à l'Académie Saint-Louis de Québec, un collège privé qui propose plusieurs

programmes sports-études. Il présente cette formule, ainsi que les programmes arts-études, comme un moyen de contrer le fort taux de décrochage.

«Vous avez des jeunes ici qui ne sont pas les plus mal en point du régime, a-t-il souligné. Ils font partie de clubs sportifs. C'est ce genre de main tendue qu'on veut qui existe pour tous les jeunes du Québec, incluant ceux du réseau public.»

D'après M. Dumont, le modèle de l'Académie Saint-Louis peut être exporté vers les écoles publiques, dont les budgets dépassent ceux des établissements privés. Il propose d'abolir les commissions scolaires, un geste qui augmenterait encore davantage les montants gérés par les écoles publiques tout en leur donnant plus d'autonomie.

«Dans le réseau public, peut-être qu'il s'en perd dans les commissions scolaires, un peu partout, a-t-il expliqué. C'est ça le but: de remettre l'argent dans les bonnes places.»

C'est la deuxième fois en autant de jours que le leader adéquistte promet de faire le ménage dans les écoles. La



cyberpresse.ca

Publié le 12 novembre 2008 à 19h14 | Mis à jour le 12 novembre 2008 à 19h14

Des suppléments pour des enfants plus intelligents



Stéphanie Bérubé
La Presse

Les enfants du primaire qui prennent des suppléments de vitamines et de minéraux seraient plus concentrés à l'école.

C'est du moins ce qu'on peut conclure d'une étude menée conjointement par des chercheurs britanniques et australiens. Leurs résultats viennent d'être publiés dans le *British Journal of Nutrition*.

Leur plus surprenante trouvaille est que les effets de la vitamine se font sentir très rapidement et après une seule dose. Les 81 enfants qui ont participé à l'expérience avaient en moyenne 11 ans. Ils devaient tous passer des tests d'attention; mais

seulement la moitié avaient reçu de réels suppléments, les autres ayant pris des placebos.

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.